

Communiqué de presse  
Bâle, le 23 mars 2023

**Shirley Jaffe**  
**Forme et expérience**

25.3. – 30.7.2023, Kunstmuseum Basel | Neubau  
Commissaires : Olga Osadtschy (Kunstmuseum Basel), Frédéric Paul (Musée national d'art moderne Centre Pompidou)

Le Kunstmuseum Basel présente *Shirley Jaffe. Forme et expérience*. Il s'agit de la première rétrospective consacrée à cette peintre américaine obstinée et audacieuse qui devint un modèle pour nombre de jeunes artistes. C'est à Paris, où elle s'installe dans les années 1950, qu'elle élabore son propre langage formel au fil des années. L'exposition conçue en coopération avec le Centre Pompidou de Paris et le Musée Matisse de Nice donne à voir 113 œuvres allant de ses débuts marqués par l'expressionnisme abstrait jusqu'aux grandes peintures géométriques caractéristiques de son œuvre.

Shirley Jaffe (1923–2016), née Shirley Sternstein dans le New Jersey, étudie à la Cooper Union à New York. En 1949, elle s'installe à Paris en compagnie de son mari, le journaliste Irving Jaffe, grâce au G.I. Bill destiné aux soldats vétérans américains. Son mariage ne tient pas longtemps, mais elle reste en France. Bientôt, elle fréquente de nombreux artistes américains parmi lesquels Al Held, Norman Bluhm, Kimber Smith, Sam Francis, Joan Mitchell et le Canadien Jean-Paul Riopelle installés dans la capitale française après-guerre. Ses tableaux expressionnistes abstraits de l'époque, à l'instar d'*Arcueil Yellow* (1956), évoquent des formations géologiques. En même temps que l'épanouissement de la gestualité, sa touche et sa palette gagnent en complexité (p. ex. *East Meets West*, 1962).

En 1958, Darthea Speyer organise une exposition des œuvres de Shirley Jaffe avec celles de Sam Francis et de Kimber Smith au Centre culturel américain de Paris. Par l'entremise de Sam Francis, Shirley Jaffe fait la connaissance du commissaire Arnold Rüdlinger. Directeur de la Kunsthalle Bern (1946–1955) et de la Kunsthalle Basel (1955–1967), celui-ci transforme et modernise durablement le paysage artistique suisse. Arnold Rüdlinger présente les tableaux de Shirley Jaffe dans plusieurs expositions collectives et fait l'acquisition de deux de ses œuvres pour la légendaire collection privée "La Peau de l'Ours" créée à Bâle en 1955 par sept amateurs d'art et pour laquelle il assure la fonction

de conservateur. En 1964, l'ensemble des œuvres de cette collection sont exposées à la Kunsthalle Basel.

Dans le même temps, Shirley Jaffe présente son travail dans différentes galeries suisses : chez Handschin à Bâle et chez Klipstein & Kornfeld à Berne. En 1969, une de ses peintures entre pour la première fois dans une collection française publique. À partir de 1985, le Musée national d'art moderne acquiert des œuvres de l'artiste. Suite à une importante donation posthume d'œuvres de Shirley Jaffe en 2019, le Centre Pompidou possède le plus riche ensemble institutionnel de son œuvre. La majeure partie des archives de l'artiste sont, quant à elles, conservées à la bibliothèque Kandinsky.

### **Rupture avec l'expressionnisme abstrait ...**

Dans les années 1960, Shirley Jaffe se détourne de l'expressionnisme abstrait de ses débuts. Ce tournant dans son œuvre commence en 1963 lors d'un séjour à Berlin-Ouest où elle passe un an et demi, grâce à une bourse de la Fondation Ford, avant de revenir à Paris. Dans ses peintures, elle introduit des formes simples, bien distinctes, dont la géométrie contraste avec une gestualité puissante. Le recours à une palette très vive comme dans *The Big Square* (1965) met en évidence la structure de ses tableaux.

Un changement encore plus radical survient à partir de 1968 : Shirley Jaffe renonce dorénavant à toute gestualité pour faire place à une géométrie ordonnée et à des couleurs mates. Des compositions frontales formées d'aplats voient le jour. *Boulevard Montparnasse* (1968) illustre bien cette évolution.

En 1969, Shirley Jaffe s'installe dans un petit atelier de la rue Saint-Victor dans le 5<sup>e</sup> arrondissement (le Quartier Latin) où elle vivra et peindra jusqu'à son dernier souffle en 2016. De nombreux artistes lui rendent visite au fil des ans, dont Polly Apfelbaum, Beatriz Milhazes et Sarah Morris. En osant se détourner radicalement de l'expressionnisme abstrait et s'engager dans une nouvelle voie, elle devient un modèle et une référence pour les générations suivantes qui découvrent son œuvre à la galerie parisienne Nathalie Obadia notamment.

### **... vers un style personnel**

À partir des années 1970, Shirley Jaffe commence à développer une écriture personnelle aux contours ciselés. Cette phase de création se caractérise par des formes libres dérivant de la géométrie classique et formant chacune leur propre plan coloré. Si des lignes se trouvent sur une surface colorée, elles ne débordent ni sur la couleur, ni ne se

recouper. Vers la fin de cette période, Shirley Jaffe tente en outre de se libérer du cadre rectangulaire.

À partir de 1983, son œuvre est entièrement placée sous le signe du blanc qui isole d'abord les formes les unes des autres pour leur conférer davantage d'indépendance (p. ex. *Sailing*, 1985). Durant cette phase de création, l'artiste explore également la manière dont le blanc contribue à la répartition dynamique des aplats sur la toile. Des formes auparavant disjointes se rencontrent désormais dans des constellations géométriques osées. Le blanc ne se veut pas une couleur de fond, ses nuances variant au fil des tableaux : jamais cette couleur n'est composée à l'identique. Shirley Jaffe complète ses œuvres de longues lignes courbées ou anguleuses parcourant plusieurs plans colorés qui renforcent ainsi une impression de superposition (p. ex. *All Together*, 1995).

Enfin, à partir de 1995 puis 2001 en particulier, des variations de densité chromatique apparaissent à l'intérieur des formes. Des traces de pinceaux ou des éléments colorés diffus fracturent désormais le chaos ordonné des tableaux de même que les aplats parfaitement homogènes.

L'exposition s'accompagne de notes d'atelier de l'artiste, qui a scrupuleusement consigné la lente exécution de ses œuvres, ainsi que des documents d'archives provenant de sa succession privée.

Ces deux dernières années, le Kunstmuseum Basel a fait l'acquisition de deux peintures de Shirley Jaffe : *Medrano* (1958) et *Big Square* (1965). Le musée dispose ainsi d'une œuvre de jeunesse et d'un travail exécuté au début du tournant vers l'élaboration de son écriture personnelle. Le Kunstmuseum possède en outre quatre travaux sur papier de la fin des années 1950.

### **Histoires derrière les images**

Le projet *Histoires derrière les images. Souvenirs de Shirley Jaffe* a invité des témoins de l'époque, amis et collègues de Jaffe, à jeter un regard sur la vie et l'œuvre de l'artiste sous différentes perspectives. Une sélection du matériel ainsi obtenu sera intégrée à l'exposition du Kunstmuseum Basel sous forme d'installation audio. L'ensemble du matériel de ce projet d'histoire de l'art de tradition orale sera accessible sur le site web du musée.

## **Publication**

Une publication abondamment illustrée paraît aux éditions Christoph Merian Verlag. Elle réunit des impressions et des témoignages de compagnes et compagnons de route de Shirley Jaffe étayés par les dernières recherches en histoire de l'art qui s'appuient sur des documents inédits provenant de la succession de l'artiste. Avec des contributions de Svetlana Alpers, Claudine Grammont, Shirley Jaffe, Robert Kushner, Olga Osadtschy, Frédéric Paul et Molly Warnock.

L'exposition *Shirley Jaffe. Forme et expérience* est organisée par le Kunstmuseum Basel en collaboration avec le Centre Pompidou, Paris et le Musée Matisse, Nice. L'exposition *Shirley Jaffe. Une Américaine à Paris* a été présentée du 20 avril au 29 août 2022 au Centre Pompidou. L'exposition sera visible du 11 octobre 2023 au 8 janvier 2024 au Musée Matisse.

L'exposition bénéficie du soutien de :  
Terra Foundation for American Art  
la Fondation pour le Kunstmuseum Basel

## **Visuels et informations sur l'exposition**

[www.kunstmuseumbasel.ch/medien](http://www.kunstmuseumbasel.ch/medien)

## **Contact médias**

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, [karen.gerig@bs.ch](mailto:karen.gerig@bs.ch)